

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2009

Annuaire 2007-2008

---

# Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19356>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 378-379

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Wiktor Stoczkowski, « Anthropologie des savoirs occidentaux », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19356>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski

---

Wiktor Stoczkowski, *maître de conférences*

## Les cosmologies des sciences sociales

- 1 LE séminaire proposait de prendre les savoirs des sciences de l'homme pour objet d'enquête ethnologique. Les projets d'ethnologie ou d'anthropologie des sciences qui se multiplient depuis une décennie sont systématiquement limités aux sciences exactes et naturelles. J'ai voulu montrer que ces programmes sont justiciables d'une extension aux sciences de l'homme.
- 2 Je suis parti du postulat que toute culture dispose d'une cosmologie, c'est-à-dire d'un ensemble plus ou moins cohérent de représentations portant sur la forme et la dynamique de l'univers, sur ses propriétés spatiales et temporelles, les êtres censés l'habiter, les mécanismes et forces qui rendent compte de son origine et de son devenir. Dans les contextes extra-occidentaux, on a souvent décrit les conceptions cosmologiques et on les a utilisées comme matrices d'intelligibilité donnant accès à la compréhension des discours et pratiques indigènes. En revanche, on a rarement procédé ainsi dans l'étude de notre propre culture, sous prétexte que l'Occident est sorti de l'époque des « grands récits » et « visions du monde » où s'ancraient autrefois les croyances collectivement partagées. Selon une opinion largement répandue, les cosmologies occidentales se seraient définitivement dissoutes dans un syncrétisme globalisant, fruit d'une superposition chaotique de choix individuels que l'homme postmoderne, lucide et sceptique, ferait au gré des contraintes du moment, réglant ses conduites non plus sur une représentation totalisante du monde, mais sur un calcul raisonné des profits à obtenir dans le « monde réel », dont la connaissance va de soi.
- 3 Mon hypothèse est qu'il s'agit là d'une illusion d'optique, due au fait que, dans notre culture, on cherche les grandes représentations cosmologiques exclusivement dans les

domaines qui en avaient naguère le monopole (religion, philosophie, politique), espérant les trouver sous la forme qui était traditionnellement la leur, celle de grands systèmes thématiques, articulés et dûment explicités.

- 4 Au travers d'une série d'études de cas, portant sur l'infrastructure cosmologique de plusieurs théories des sciences sociales, j'ai essayé d'étayer deux thèses. Premièrement, que les lieux et les modes de production des représentations cosmologiques se sont désormais déplacés et transformés. Deuxièmement, qu'au-dessous de la variété apparemment infinie des conceptions que produit l'Occident moderne, se dissimule une armature de présupposés cosmologiques qui, bien que hautement structurés, sont néanmoins soumis à des remaniements constants. J'ai pu ainsi montrer que la pensée des sciences sociales est désormais l'une des sources importantes de ces nouveaux présupposés cosmologiques, qui influencent profondément non seulement le travail théorique et empirique des chercheurs, mais aussi les représentations collectives de la pensée non savante, nourrie des conjectures des sciences et exerçant sur elles un impact en retour. Comme l'année précédente, une étude de cas qui a plus longtemps retenu mon attention, portait sur la transformation historique qui, à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, a remplacé la vision racialisée de l'humanité, auparavant dominante, par une vision de l'unité ontologique de l'espèce humaine. En travaillant sur des données d'archives découvertes récemment aux États-Unis et en France, j'ai poursuivi la reconstitution des modalités précises de cette transformation, montrant une imbrication des représentations savantes et vernaculaires, empiriques et cosmologiques, relevant à la fois du champ scientifique et du champ politique.
- 5 La dernière séance du séminaire a été consacrée à l'analyse des présupposés cosmologiques discernables dans les discours des candidats à la présidence de la République lors de la campagne électorale de 2007.

## Publications

- « The "fourth aim" of anthropology. Between knowledge and ethics », *Anthropological theory*, vol. 8, n° 4, p. 345-356.
- « Claude Lévi-Strauss et l'UNESCO », *Le Courrier de l'UNESCO*, n° 5, 2008, p. 1-4 (traduit en anglais, espagnol, russe, arabe et chinois).
- « Poszerzenie pola etnologii. Od pseudonauki do nauki, czyli jak przekształcić zjawiska Kultury w zjawiska kulturowe » (« L'extension du champ de l'ethnologie. De la pseudoscience à la science : comment transformer les objets de la Culture en objets culturels »), dans *Francuska antropologia kulturowa wobec problemów współczesnego świata*, sous la dir. d'Adam Pomieciński et Agnieszka Chwieduk, Varsovie, Polskie Wydawnictwa Naukowe, 2008, p. 76-85.
- « De la radicalité des sciences sociales. Quelques réflexions à l'occasion de la campagne présidentielle de 2007 », *Esprit*, janvier 2008, p. 184-192.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie